

# Racines de l'empathie

## MESSAGES DE MENTORAT DE MARY



LETTRE n° 9

Chers instructeurs et instructrices\* Racines de l'empathie,

Voici le dernier de la série des Messages de mentorat de Mary. J'ai vraiment apprécié ces occasions de réflexion et de partage avec vous. À cette période de l'année, nous demandons aux élèves de réfléchir à un vœux qu'ils voudraient faire pour le bébé Racines de l'empathie. Chaque année, les vœux des enfants pour leur bébé renforcent nos convictions et nous inspirent.

Au cours de ce mois final, j'aimerais aussi vous demander de réfléchir aux deux questions suivantes : « Qu'est-ce que Racines de l'empathie peut apprendre au monde? » et « Que souhaitez-vous au programme Racines de l'empathie? » J'aimerais beaucoup avoir votre opinion. Merci d'envoyer vos réflexions à [research@rootsofempathy.org](mailto:research@rootsofempathy.org). Je souhaite entendre ce que vous et des milliers d'autres instructrices Racines de l'empathie estimez être les effets du programme et ce que vous imaginez pour l'avenir.

### Questions possibles à votre mentore



L'un des côtés les plus délicats, mais aussi les plus gratifiants du rôle d'instructrice Racines de l'empathie est d'occuper la place du chef d'orchestre dans une symphonie de relations. Le travail avec les membres de l'orchestre – la famille Racines de l'empathie, la mentore, l'enseignante, la direction et la coordonnatrice locale (personne clé) – réclame d'importants efforts de coordination, et vous vous posez peut-être de nombreuses questions, dont celles-ci :

- Comment faire pour dire au revoir?
- Et maintenant?

Si vous ne pouvez pas répondre à ces questions ou si vous vous en posez d'autres, prenez contact avec votre mentore, qui vous offrira son soutien et ses conseils.

### Sur la couverture verte



#### Métacognition : réflexion sur la réflexion

À l'école, les enfants s'attendent à être évalués sur ce qu'ils savent. À Racines de l'empathie, nous élargissons ce contexte pour y inclure l'apprentissage social et affectif et l'apprentissage sur soi; autour de la couverture verte, nous aidons les enfants à comprendre ce qu'ils ressentent et nous leur donnons une idée de la manière dont ils apprennent. Cette idée de la fenêtre ouverte

\*Dans la suite du document, le féminin est utilisé seul pour faciliter la lecture et n'exclut en aucun cas le masculin.

sur le processus de réflexion et d'apprentissage – la métacognition – ne figure généralement pas dans les curriculums scolaires.

Autour de la couverture verte, l'institutrice enseigne des notions aux enfants tout en les guidant dans leur observation des intentions et des sentiments du bébé. Sous la direction de l'institutrice, qui s'appuie sur le curriculum Racines de l'empathie, les élèves utilisent la couverture verte comme un tremplin vers un deuxième niveau de réflexion : ils réfléchissent à leur manière de penser et d'apprendre. L'apprentissage par l'expérience – où les élèves comprennent la manière de penser et de ressentir du bébé – débouche tout naturellement, grâce aux activités du curriculum, sur la compréhension de la manière de penser et de ressentir propre à chaque élève. Une fois que les enfants ont compris que leur propre manière de voir le monde (déterminée par leurs propres traits de tempérament) est aussi unique que celle du bébé qu'ils étudient, ils s'autorisent personnellement à être eux-mêmes.

Les enseignantes sont souvent conscientes que chaque élève a en général un style d'apprentissage prédominant. Mais tous les enfants apprennent à la fois en écoutant (apprentissage auditif), en regardant (apprentissage visuel) et en bougeant (apprentissage kinesthésique). L'apprentissage kinesthésique est plus important dans l'enfance qu'il ne l'est plus tard dans la vie. Ainsi, chez certains enfants ayant un niveau d'activité élevé, l'apprentissage kinesthésique peut être le style d'apprentissage dominant. Au contraire, certains enfants ont davantage besoin que d'autres d'entendre l'information pour réussir à faire des liens, tandis que d'autres encore ont besoin de voir l'information pour la comprendre. Toutes les discussions sur la manière d'apprendre du bébé peuvent servir à faire comprendre à l'enseignante la manière d'apprendre des enfants.

La plupart des enseignantes ont entendu parler de la théorie d'Howard Gardner sur les intelligences multiples. Selon cette théorie, il existe d'autres intelligences que l'intelligence logico-mathématique et l'intelligence verbolinguistique (lecture et écriture). C'est faire honneur à la totalité du potentiel d'apprentissage d'un enfant que d'élargir son propre champ de vision en tant qu'éducatrice pour y inclure la gamme des talents et des intelligences décrits par Gardner (par exemple, les intelligences musicale, interpersonnelle ou intrapersonnelle).

En général, on réserve le terme *métacognition* (réflexion sur la réflexion) aux conversations entre adultes. À Racines de l'empathie, nous pensons au contraire que les enfants sont assez âgés pour entendre parler de métacognition. Selon nous, les enfants sont capables de comprendre ce qu'ils ressentent et de parler de leurs sentiments; ils peuvent aussi avoir une idée de leur manière de réfléchir et parler de ce qu'ils pensent. Beaucoup des conversations qui ont lieu sur la couverture verte commencent par « Qu'avez-vous remarqué... » ou « Qu'en pensez-vous? » Ces questions ouvertes sont autant d'invitations aux enfants à réfléchir à ce qu'ils pensent.

**L'empathie est la capacité de comprendre ce que ressent une autre personne.**



## L'action empathique

### La pratique de la réflexion pendant l'après-visite

Dans chaque thème du curriculum Racines de l'empathie, l'enchaînement des cours est destiné à permettre la pratique de la réflexion au cours de l'après-visite. Lors de cette visite, les élèves ont des occasions de réfléchir à leur propre manière d'être dans le monde. Ils ont ainsi des bases de réflexion pour se faire une idée de leur propre manière d'apprendre. Cette après-visite est l'occasion de discussions franches sur la frustration ressentie par les enfants quand ils se heurtent à la difficulté de problèmes à résoudre (persévérance). Même si nous ne mentionnons pas le terme métacognition lui-même, nous offrons aux enfants des expériences et un vocabulaire qui contribuent à renforcer leurs compétences métacognitives.

L'activité « Associons les émotions » (après-visite du thème 4), par exemple, aide les enfants à prendre conscience de leur manière d'apprendre. Cette activité semble simpliste au premier abord, mais elle se révèle plus complexe quand les enfants se mettent à expliquer logiquement les raisons pour lesquelles, selon eux, les filles et les garçons représentés ressentent la même émotion. Dans les discussions lourdes de sens qui s'ensuivent, les élèves font référence au langage corporel des personnages, à l'expression de leur visage et à leurs vêtements, ainsi qu'à la direction suivie par leur regard. La « littératie affective » que les élèves assimilent à travers les commentaires des uns et des autres, et la réflexion qu'ils élaborent en entendant ce que pensent leurs camarades, favorisent le développement de l'empathie chez tous les élèves. À travers ces discussions, les élèves découvrent le point de vue des uns et des autres. Cette capacité de comprendre le point de vue d'autrui représente l'aspect cognitif de l'empathie.



J'aimerais vous remercier de vous engager et de vous dévouer pour le programme Racines de l'empathie. Vous aidez les enfants qui vont changer le monde, un à la fois.

Avec respect,

*Mary Gordon*

Mary Gordon

Fondatrice et présidente, Racines de l'empathie

